

HAUTES PYRÉNÉES

Vous ai je assez souvent vantées,
Au risque de me répéter.
Torrent grondant, descendant en cascades,
Sans cesse se ruant, contre tous ces rochers,
Au risque de s'égarer dans une ultime ruade,
Dans le gouffre sans fond, ancre de tous les sorts,
Dont les bergers d'ici ne veulent parler fort.
En remontant tes berges jalonnées,
De frêles sapins, de jeunes noisetiers,
A l'ombre sous les buis, le sentier qui serpente,
Se fraie un mince passage pour remonter la pente.
La clairière se découvre, les sommets sont là,
Encore quelques efforts, la cime nous voilà.
A nos pieds, les lacs encore gelés,
Patientent encore un peu pour être illuminés
Tout à coup, une pierre qui roule :
C'est un isard qui se défoule
La marmotte encore engourdie,
Donne la note à toute la colonie.
Les choucas tout de noirs vêtus
Font semblant de ne pas nous avoir vus !
A présent il nous faut prendre le chemin du retour
Retrouver les cairns et quitter les vautours,
Qui par curiosité nous tournent toujours autour.
La descente s'amorce en douceur,
Il faut savoir ménager son cœur.
La balade fut si belle
Qu'en mémoire elle restera
Malgré tout, Néouvielle,
Tu es toujours le roi.

Roger 12 Km

10 octobre 2012